

Culture des plantes médicinales

Passé, présent, futur...

Cultivons notre bien être



Les plantes sont nos plus fidèles alliées depuis des millénaires elles contribuent à notre bonne santé.

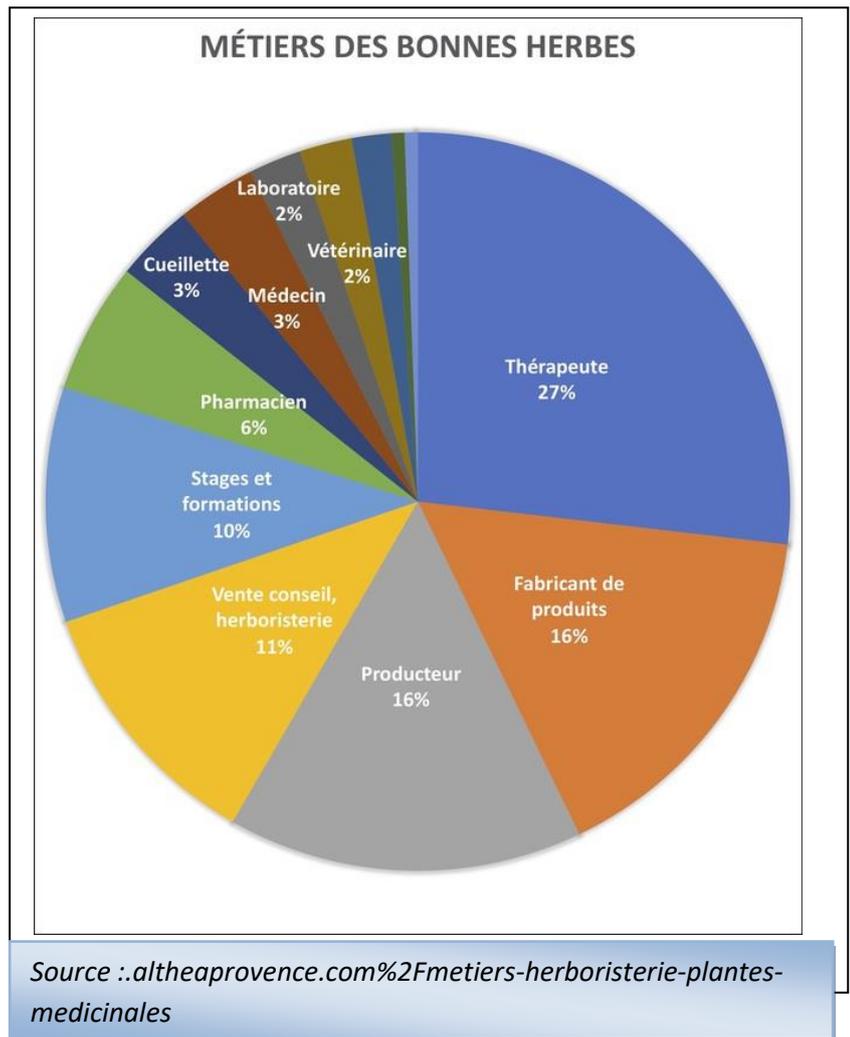
Entre héritage du passé et enjeux d'avenir zoom sur une nouvelle filière.

Source : <https://www.lejardin vivant.fr/2019/04/07/loperation-coquelicot-tourne-au-vinaigre/>

La médecine par les plantes remonte au début de l'humanité. Aux temps préhistoriques, les chasseurs-cueilleurs ne se limitaient pas à se nourrir des plantes, ils les utilisèrent aussi pour se soigner. Des fouilles archéologiques ont montrées qu'il y a 35000 ans les hommes de Cro-Magnon connaissaient l'existence de certaines plantes comme la camomille, le chanvre, l'ortie, l'achillée millefeuille, le lin, le pavot et la valériane. Au fil des siècles, la connaissance des plantes médicinales et des remèdes à base de végétaux, ne cesse de s'enrichir grâce aux différentes traces écrites de grands médecins tel que Théophraste, Galien, Hippocrate et beaucoup d'autres.

Il faudra néanmoins attendre les progrès de la chimie au XIXe siècle pour mettre en évidence les principes actifs des plantes. Actuellement, 70% des médicaments sont d'origine végétale, alors que moins de 4% des composants organiques du monde végétal ont été étudiés. Les plantes sont des réserves inépuisables de médicaments. Pour exemple les pavots regroupant plusieurs espèces du coquelicot au pavot œillet. Certaines espèces de pavots contiennent des alcaloïdes, qui peuvent être toxiques, avoir des propriétés somnifères, sédatives, analgésiques ou voire être utilisés comme des stupéfiants.

La culture des plantes médicinales a aussi un enjeu économique. Ainsi, en 1959 le général De Gaulle avait relancé la production française de morphine par la culture du pavot œillette. Les fleurs sont produites en Champagne, Orléanais et Touraine et sont transformées en Provence. A son tour, la Charente dope son agriculture en cultivant du pavot. Les débouchés sont nombreux. En France, les surfaces dédiées à ces cultures, ne cesse de s'accroître. Valéry BOUYER s'est installée comme productrice de plantes aromatiques et médicinales en Charente Maritime. Elle cultive essentiellement du Thym bio et le vend au comptoir d'herboristerie. Cette entreprise de transformation s'inscrit dans la Charte Nature et Progrès et se situe en Corrèze. Sa philosophie se base sur le respect de la plante, des écosystèmes dans le cadre de l'agrobiologie et des certifications agroenvironnementales. L'entreprise de négoce recrute des producteurs bio en Limousin. Les producteurs doivent suivre une Formation diplômante de niveau IV Durée : 560 H en centre + 480 H de stage en entreprise Conditions d'accès : être âgé de + 18 ans, être titulaire d'un diplôme de niveau IV en agriculture et avoir un projet professionnel dans la filière. Les différents types de transformation des plantes laissent une place à des débouchés vers l'herboristerie, l'homéopathie, les médicaments, l'industrie cosmétiques...On comprend facilement les enjeux économique pour notre avenir car bien des régions pourraient tirer parti de la valorisation de ces cultures.



Tendances du marché français par secteur d'utilisation

Marchés	Chiffre d'affaires 2018 en France	Tendance actuelle en France	
Médicaments phytothérapeutiques	26,2 millions €	↘	
Homéopathie	217,5 millions €	→	
Compléments alimentaires	1,92 milliard €	↗	
Aromathérapie	210,7 millions € en pharmacie et parapharmacie en 2017	↗	
Herboristerie	13 millions € en pharmacie et parapharmacie en 2017	↗	
Infusions	156 millions € en GMS	↘	
Herbes de Provence	Global	10,4 millions € en GMS	↘
	Label Rouge	1,18 millions € en GMS	↗
	Bio	532 000 € en GMS	↗
Arômes	543 millions € en 2017	↗	
Cosmétiques bio et naturels	757 millions €	↗	
Fragrances	-	↗	

↘ Volume
↗ Valeur

Sources : IOVIA, IRI, FEVAD, FVD, SNIAA, RNM, Prodarom, GTA, TDM

Mais quels enjeux pour notre planète ?

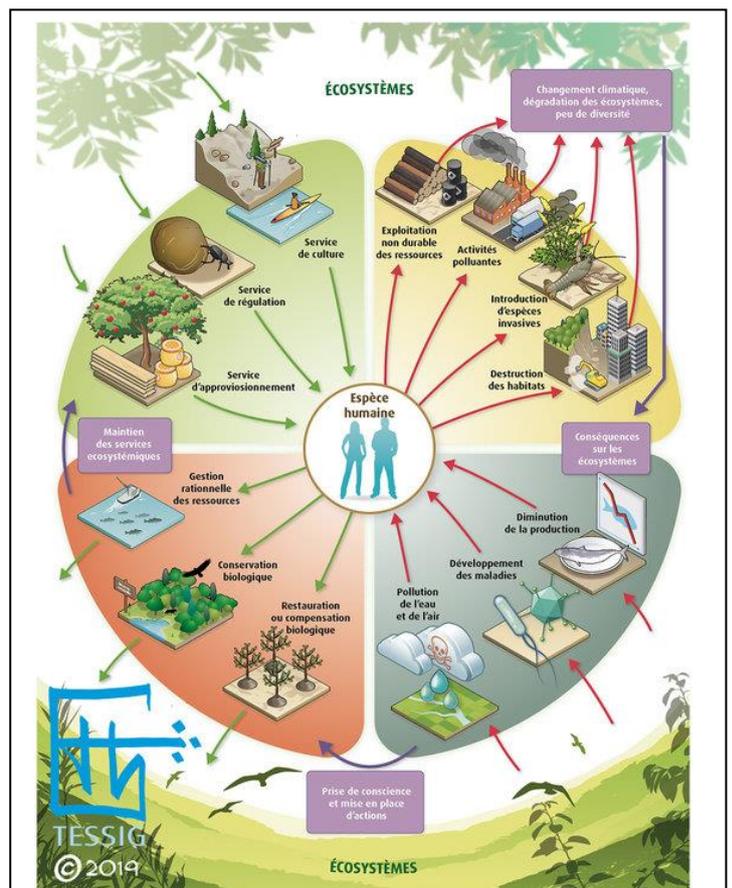
Ce nouvel engouement génère des importations massives car toutes les plantes ne sont pas cultivées en France. Bilan carbone désastreux, pesticide dans les tisanes....

La surexploitation de certaines espèces comme la gentiane jaune dans le Massif Central, dont la racine est utilisée à des fins digestives en liqueur, est arrachée massivement à la mini pelle et dégrade l'écosystème.

Pourtant « ce sont les écosystèmes qui entretiennent la vie sur la planète. Ils sont essentiels pour la santé et indispensables au bien-être des populations partout dans le monde » déclare le Docteur KERTIN Leintner, sous Directeur Général de l'OMS.

Un écosystème est l'équilibre entre un milieu (biotope) et des espèces qui y vivent.

Une plante a une interaction avec son environnement, par exemple, la pollinisation, ou peut servir de répulsif à certain prédateurs, par exemple, le thym fait fuir de nombreux insectes.



Les écosystèmes et l'homme

Schéma réalisé pour le cahier SVT première 2019 des éditions Belin. Illustration réalisée avec Illustrator.

On peut donc utiliser des méthodes écologiques pour lutter contre les ravageurs.

D'autres solutions pour l'avenir de notre agriculture sont l'utilisation de produits phytopharmaceutiques et biologiques. Goëmar apporte à Arysta Life Sciences plus de 40 ans de recherche et d'expertise technique dans les biosolutions.

Une mission d'information sur La filière des PAM (Plante à parfum aromatiques et médicinales) a fait l'objet d'un rapport rendu par le Sénat. Un Cadre réglementaire et un soutien pour la production française eco responsable sont à l'étude.

Elle avance des propositions comme la création d'un label « plantes de France », et la nécessité de renforcer la recherche agronomique pour prévenir les changements climatiques ou les maladies.

Agathe DEHOVE et Hugo BUGEAT

19/05/2021